

ÉVÈNEMENTS PASSÉS

Groupe de parole :

Voilà maintenant un an de passé depuis que le groupe de parole, qui est destiné aux personnes souffrant de solitude et d'isolement, a vu le jour. Après le départ d'Ode, initiatrice de ce projet, c'est Maïté qui fait perdurer l'activité. Aujourd'hui, nous sommes une dizaine de personnes à nous retrouver, chaque 2ème dimanche du mois Salle des Sans Soucis de 14h00 à 16h30. Nous pouvons encore accueillir d'autres personnes; si elles en éprouvent le besoin, elles seront les bienvenues.

Notre point de départ est toujours une réflexion que nous avons choisie ensemble lors de la séance précédente, sur un sujet qui motive nos interrogations, nos réflexions, etc.

Ainsi, nous nous enrichissons les uns les autres. Nous livrons en toute simplicité et liberté nos ressentis, nos attentes.

Et c'est autour de quelques douceurs à boire et à manger que nous clôturons cet après-midi.

L'amitié ! L'échange ! Ce bonheur du moment est un compagnon de voyage qui nous aide à avancer sur le chemin d'une vie plus heureuse.

Belote :

La finale du concours de belote inter clubs du 14 mars a vu la victoire de club de Varetz.

N°2 - 2025

Club des Sans Soucis



ÉVÈNEMENTS À VENIR

- Le **samedi 24 mai** la sortie à Cahors commune au Foyer et aux Sans Soucis regroupe 50 personnes.
- Le **vendredi 13 juin** Générations Mouvement propose une journée de l'Amitié à Neuvic à partir de 9h. Si vous êtes intéressé, vous inscrire individuellement.
- Le **dimanche 29 juin** la chorale CantaVaretz donnera son concert à l'église de Varetz.
- Le **samedi 5 juillet** sortie surprise, RDV devant la salle des SANS SOUCIS à 7h30. Le solde du voyage de **43 €** est à régler pour le **25 juin**.
- Le **samedi 4 octobre** le club vous convie au repas de la convivialité. Plus d'informations sur le prochain journal.
- Le **dimanche 16 novembre** après-midi variétés animé par le groupe « LES VIEUX GAMINS » à la salle Colette.
- Le **dimanche 14 juin 2026** la chorale CantaVaretz donnera son concert dans la salle Colette rénovée.
- Reprise des activités semaine 37 ou 38.

Dans les ruelles de Varetz

Cette fois-ci, allons découvrir le métier de Daniel qui était conducteur de trains.

- Daniel, pourquoi ce métier ?

- Quand j'avais 10 ans, j'habitais à côté d'une voie ferrée, près d'un passage à niveau et je voyais passer les trains. A l'âge de 15 ans, j'ai tenté un concours à Montluçon que j'ai obtenu. J'ai intégré la SNCF en tant que polonais, obtenu ma naturalisation après 6 mois d'attente et j'ai pu entrer dans cette entreprise comme apprenti. Au bout de 3 ans, j'ai eu mon CAP d'ajusteur/monteur et j'ai ensuite été muté au service caténaire (alimentation électrique des trains) à Châteauroux. Puis je suis allé aux ateliers de Paris gare de Masséna travailler à l'entretien des voitures-voyageurs (Capitole, Drapeau, Etendard ...). Je suis ensuite devenu aide-conducteur à Ivry/Seine sur les trains de marchandises.

En juin 1970, j'ai accédé à l'école de conduite. J'ai obtenu mon diplôme de conducteur le 04/06/71 et j'ai été nommé le 01/06/71 ! Je conduisais notamment des trains de banlieue et des TER jusqu'à Orléans. Pendant cette période, j'ai eu mon premier accident de personne.

Je suis passé conducteur en 1974 et suis resté à la gare souterraine d'Orsay (la gare aérienne est devenue musée en 1986) jusqu'en 1982. J'ai obtenu ma mutation à Nevers.

- Et ta vie de roulant ?

- Daniel: Ce n'est pas une vie facile. Nous dormions une dizaine de fois par mois à l'extérieur. Toutes les fêtes n'étaient pas forcément à la maison et j'ai raté de nombreux anniversaires. Cette vie de déplacements était particulière.

Nous devons amener notre grosse sacoche en cuir remplie de documents, notre "sac à viande" (drap housse à poser sur le lit), le "cadrin" (gamelle avec plats chauds et froids). Les repas se faisaient aussi à la cantine ou au restaurant. A Montchanin, j'arrivais vers 23h00 où d'autres conducteurs nous attendaient pour jouer au tarot jusqu'à 3h00 du matin. Certains repartaient à 7h00 ! Chaque corps de garde (foyer de repos) avait sa particularité. L'été à Valenton (banlieue Est) nous obligeait à dormir les fenêtres ouvertes et nous étions piqués par les moustiques. Fenêtres fermées et c'était une étuve. A Etampes (banlieue Sud), les chambres étaient encore en configuration vapeur: 2 lits très hauts pour le conducteur mécanicien et pour le chauffeur (approvisionneur en charbon). Et en 1986, le confort est arrivé avec les lits faits dans les foyers.

Dans chaque cabine de conduite des trains, la présence de 2 personnes était obligatoire : le conducteur titulaire et un aide-conducteur. Si les 2 étaient fumeurs, cela devenait une véritable tabagie dans ce petit espace clos !

A la fin des années 80, la radio a été mise en place dans les cabines et la présence de l'aide a été supprimée.

J'ai pris ma retraite en 1998 à l'âge de 50 ans. J'ai effectué mon dernier train de Paris à Nevers avec la machine 26048 (je suis né en 1948). Arrivée en gare pas très discrète: pétards, torche à flamme rouge, bouquet de fleurs, famille, photos, ...

- Une anecdote ?

- Daniel: Quand j'étais en banlieue parisienne, nous avions l'habitude d'échanger nos journées de travail pour essayer de dormir chez nous. Notre hiérarchie prenait RV pour nous contrôler car on risquait de ne pas trouver le bon conducteur sur le bon train !

Le monde à l'envers ?

Merci Daniel et à bientôt dans nos ruelles à Varetz ?

Hey, toi qui pratiques la turlurette ou qui a été maïeuticien, n'hésite pas à me contacter au 06.23.11.89.36